

S'élève à lui libre et belle,
 Sans jamais souiller son aile
 Des holocaustes cruels.
 Nos iniquités, nos crimes,
 Nos désirs illégitimes,
 Voilà les seules victimes
 Qu'on immole à ses autels!

L'immortalité se lève
 Et brille au delà des temps;
 L'espérance, divin rêve,
 De l'exil que l'homme achève
 Abrège les courts instants;
 L'amour céleste soulève
 Nos fardeaux les plus pesants;
 Le siècle éternel commence,
 Le juste a sa conscience,
 Le remords son innocence:
 L'humble foi fait la science
 Des sages et des enfants:
 Et l'homme qu'elle console
 Dans cette seule parole
 Se repose deux mille ans!

Et l'esprit, éclairé par tes lois immortelles.
 Dans la sphère morale où tu guidas nos yeux
 Découvrit tout à coup plus de vertus nouvelles
 Que, le jour où d'Herschel le verre audacieux
 Porta l'œil étonné dans les célestes routes,
 Le regard, qui des nuits interroge les voûtes,
 Ne vit d'astres nouveaux pulluler dans les cieux!

Non, jamais de ces feux qui roulent sur nos têtes.
 Jamais de ce Sina qu'embrasaient les tempêtes,
 Jamais de cet Horeb, trône de Jéhovah,
 Aux yeux des siècles n'éclata
 Un foyer de clarté plus vive et plus féconde
 Que cette vérité qui jaillit sur le monde
 Des collines du Golgotha!